

PAUL PELLIOT

LES ROUTES DE LA RÉGION DE TURFAN
SOUS LES T'ANG

suivi de

L'HISTOIRE ET LA GÉOGRAPHIE ANCIENNES
DE L'ASIE CENTRALE DANS L'INVERSEMENT ASIA

édité par Jean-Pierre Drège

Publication de l'UMR 8583 « Civilisation chinoise » (École pratique des hautes études et
Centre national de la Recherche scientifique), Groupe de recherche sur les manuscrits de
Dunhuang et de Turfan.

ISBN 2-85757-062-7

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	iii
LES ROUTES DE LA RÉGION DE TURFAN SOUS LES T'ANG	
« Onze routes de communication »	1
1. Route de Tch'e-t'ing	3
2. Route « nouvellement ouverte »	9
3. Route du Houa-kou (« Vallée des Fleurs »). 4. Route de Yi-mo.	
5. Route de Sa-han. 6. Route de T'ou-po	9
7. Route du Ta-hai (« Grande Mer »)	10
8. Route de Wou-kou	25
9. Route de T'a-ti	35
10. Route du Po-chouei-kien (« Torrent de l'Eau blanche »)	81
11. Route des Yin-chan (« Montagnes d'argent »)	87
APPENDICE	
<i>Les œuvres de 陳誠 Tch'en Tch'eng</i>	95
L'HISTOIRE ET LA GÉOGRAPHIE ANCIENNES DE L'ASIE CENTRALE DANS INNERMOST ASIA	
<i>La région de Turfan et de Beš-baliq</i>	109
BIBLIOGRAPHIE	157
INDEX	173
CARTES	187

AVANT-PROPOS

Les travaux les plus importants laissés par Paul Pelliot après son décès en 1945 ont été publiés, le dernier paru étant *L'inscription nestorienne de Si-ngan-fou* (Paris, Collège de France, Institut des Hautes Études Chinoises, Kyoto, Scuola di studi sull'Asia orientale, 1996), édité par Antonino Forte. N'ont guère été délaissés que quatre manuscrits relatifs à la géographie historique du Turkestan chinois. Il s'agit d'abord des *Notes sur la géographie ancienne et moderne du Turkestan chinois*, puis des *Routes de la région de Turfan sous les T'ang*, de *L'histoire et la géographie anciennes de l'Asie Centrale dans « Innermost Asia »* de Sir Aurel Stein, enfin des *Œuvres de Tch'en Tch'eng*. Les membres du comité de publication constitué dès 1946 se répartirent l'examen des manuscrits de Pelliot afin de sélectionner ceux qui pouvaient être publiés en l'état. Une note fut rédigée, vraisemblablement par Robert Des Rotours, qui proposa la publication sans tarder de *L'histoire et la géographie anciennes de l'Asie Centrale dans « Innermost Asia »* et des *Routes de la région de Turfan sous les T'ang* en y joignant en appendice le texte inachevé sur les œuvres de Tch'en Tch'eng. En revanche, Des Rotours considéra comme vieilli le texte du manuscrit des *Notes sur la géographie ancienne et moderne du Turkestan chinois* que Pelliot avait rédigé lors de son expédition de 1906-1909 et qu'il n'avait pu ou voulu retoucher et, par conséquent, l'avis fut de ne pas le publier :

Paul Pelliot, depuis son expédition en Asie centrale, s'intéressa tout spécialement à la géographie et à l'histoire de cette région. On a en effet retrouvé dans ses papiers les manuscrits de trois articles importants mais inachevés consacrés à cette étude.

Le premier en date présente cette particularité d'avoir été écrit au Turkestan même vraisemblablement à Koutcha au début de 1907. Il porte le titre de « Notes sur la géographie ancienne et moderne du Turkestan chinois ». P. Pelliot définit ainsi le but de son travail : « En premier lieu, j'exposerai quelle est actuellement la distribution des eaux de la rivière de Koutchar et du Mouzart-Daria sur les territoires de Koutchar et du Chahyar, et comparerai ces données à celles que fournissaient le *Si yu t'ou tche*, au XVIII^e siècle et le *Si yu choueï tao ki* de Siu Song en commencement du XIX^e siècle. J'étudierai ensuite l'itinéraire de Koutchar à Aqsou publié par Kia Tan à la fin du VIII^e siècle et qui a été traduit par M. Chavannes dans ses *Documents historiques sur les Tou-kiue occidentaux*. Enfin je tenterai d'établir un certain nombre d'identifications pour les stations que le père Jésuite Benoit de Goës nomme au début du XVII^e siècle entre Yarkand et Koutchar. »

Le travail, tel que nous le possédons se borne à l'étude de la rivière de Koutcha et du Mouzart-Daria et se termine brusquement sur une liste des canaux d'irrigation issus de cette dernière rivière. L'article nous indique un certain nombre de rectifications à faire sur les cartes en usage à l'époque ; il contient en outre des traductions de plusieurs passages

des ouvrages de Siu Song qui pourraient probablement être encore utiles aux géographes, mais l'ensemble est vieilli, et les corrections proposées sont généralement déjà faites sur les cartes actuelles. Publier un article de ce genre serait certainement contraire aux intentions de l'auteur qui garda ce manuscrit pendant trente-huit ans sans le publier ni le retoucher.

Nous nous bornons donc à signaler son existence pour faire remarquer l'étonnante facilité de travail de Pelliot qui n'hésitait pas à entreprendre une étude compliquée dans une ville du Turkestan alors qu'il était déjà absorbé par tous les soucis de sa mission.

Le second article est intitulé : « L'histoire et la géographie anciennes de l'Asie Centrale dans *Innermost Asia* ». Il fut donc composé peu après la publication de l'ouvrage de Sir Aurel Stein qui est daté de 1928. Il est essentiellement consacré à l'étude de tous les documents épigraphiques connus provenant de la région de Tourfan et de Beš-baliq.

À propos de la 26^e inscription qu'il étudie, P. Pelliot fait une longue étude sur l'expédition de Heou Kiun-tsi en 640 contre le Kao-tch'ang (région de Tourfan), puis il se laisse entraîner à l'étude de 11 routes de communication de la région de Tourfan auxquelles il consacre 14 pages de texte de son manuscrit ; puis il laisse en suspens cette étude pour revenir aux documents épigraphiques qui sont au nombre total de 49.

Encore une fois, cet article n'est guère qu'un brouillon qui n'est pas à jour. En effet, depuis sa rédaction, Houang Wen-pi a publié en 1930 le texte de 124 inscriptions sur briques dans un ouvrage qui devrait être utilisé pour compléter cet article¹.

P. Pelliot a d'ailleurs repris lui-même l'étude d'une partie importante de cet article sous le titre : « Routes de la région de Tourfan sous les T'ang ».

Cette volumineuse étude est à peu près complète ; Pelliot l'a revue peu avant sa mort vers 1943 et l'a déclarée prête pour l'impression, mais il a cependant laissé de nombreuses notes marginales au crayon indiquant des additions ou des recherches à faire. Il n'a été possible que fort rarement d'utiliser ces indications, la dernière note marginale faisant par exemple remarquer qu'il fallait rédiger une conclusion.

L'appendice qui devrait être consacré aux ouvrages chinois relatifs à la géographie du Turkestan reste incomplet. Il s'achève après une étude consacrée à un seul auteur. Cependant, « Les routes de la région de Tourfan sous les T'ang » est un article complet dont la publication ne saurait être différée, car il risquerait lui aussi de vieillir.

Nous publierons ensuite l'article improprement intitulé « L'Histoire et la géographie anciennes de l'Asie Centrale » en supprimant toute la partie consacrée à l'étude des 11 routes de la région de Tourfan. Nous conserverons ainsi une première étude sur l'expédition de Heou Kiun-tsi que Pelliot n'a pas eu le temps de refaire comme il nous l'annonçait. Nous pourrions ainsi utiliser les corrections qu'il propose pour les traductions des divers documents géographiques et nous servir des remarques faites à propos de ces textes. Mais il faut se souvenir qu'il ne s'agira ici que d'une première étude que P. Pelliot ne considérait pas comme prête pour la publication.

Nous sommes cependant certains que tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'Asie centrale seront heureux de profiter des notes laissées par le maître disparu, même si parfois elles sont incomplètes.

[au crayon : R. R. (= Robert Des Rotours)]

Nous nous sommes conformé au vœu de Robert Des Rotours qui n'a pas été en mesure de réaliser cette publication alors que le codage des caractères chinois de l'article sur les

1. Houang Wen-pi 黃文弼, *Kao-tch'ang tchouan-tsi* 高昌磚集, s.l., 1931.

routes de la région de Turfan pour l'Imprimerie nationale avait déjà été effectué. On en ignore la raison. L'édition de cet article est suivie de celle de l'Appendice qui se rapporte aux œuvres de Tch'en Tch'eng.

Le texte que Pelliot a consacré aux routes de la région de Turfan prend pour base un fragment manuscrit rapporté de Touen-houang 敦煌 par lui-même et conservé à présent à la Bibliothèque nationale de France (Pelliot chinois 2009). Pelliot l'avait copié sur place, avant même de le montrer à Luo Tchen-yu à Pékin qui le fit photographier et reproduire sans délai. Dès ce moment le manuscrit avait déjà subi une mutilation supplémentaire qui lui fit perdre dix caractères aux colonnes 6 à 8.

Le manuscrit, long de 98 cm, émane vraisemblablement d'une copie de monographie locale, proche de celles découvertes également à Touen-houang et traitant de la préfecture de Cha-tcheou 沙洲. Le fragment décrit sommairement onze routes. Ce passage de 37 colonnes donne à Pelliot un prétexte non seulement pour identifier clairement ces routes, mais encore pour les resituer dans leur contexte historique, notamment lors de la prise de Kao-tch'ang 高昌 par les troupes chinoises en 640 ou encore lors des invasions tibétaines des VIII^e-IX^e siècles. Cela donne également à Pelliot l'occasion de retracer l'histoire de toponymes tels Kao-tch'ang, Lieou-kou 柳谷, la Vallée des Saules, l'arrondissement de Kin-man 金滿 ou encore Turfan. Il en profite pour établir l'identité de Kiao-ho 交河 et de Yār, de Kao-tch'ang et de Qaraḥojo, de P'ou-tch'ang 蒲昌 et de Pičan, de T'ien-ti 田地 et de Kao-tch'ang, pour distinguer le Col de l'Or, Kin-ling 金嶺, des Monts des Sables d'or, Kin-cha ling 金沙嶺 (ou Kin-so ling 金娑嶺).

Les routes de la région de Turfan ont, depuis la rédaction du travail de Paul Pelliot, été explorées à plusieurs reprises. Le manuscrit de Touen-houang sur lequel se fondait Pelliot a été édité plusieurs fois, par Fong Tch'eng-kiun 馮承鈞 en 1943, par Ts'en Tchong-mien 岑仲勉 en 1948, par Matsuda Hisao 松田封男 en 1974, par Tcheng Ping-lin 鄭炳林 en 1989, par Tch'eng Hi-lin 程喜霖, puis Tch'en Ko 陳戈 et Yin Ts'ing 殷晴 en 1990 et par Sie Tsong-tcheng 薛宗正 en 1995. Tout récemment, Wou Sin-houa 巫新華 en 1999 et Wang Sou 王素 en 1998-2000 ont consacré une longue étude, le premier aux voies de circulation de la région de Turfan sous les T'ang (*T'ou-lou-fan T'ang-tai kiao-t'ong lou-sien ti k'ao-tch'a yu yen-kieou* 吐魯番唐代交通路線的考察與研究), le second à l'histoire générale de Turfan et en particulier aux communications (volume 2 de son *Kao-tch'ang che-kao* 高昌史稿). Le premier ouvrage, de Wou Sin-houa, a fait l'objet de vives critiques par Wang Sou (dans *Touen-houang T'ou-lou-fan yen-kieou* 敦煌吐魯番研究, 5, 2000, p. 401-406); le deuxième constitue sans aucun doute le meilleur état à l'heure actuelle des données et des interprétations sur l'histoire de Turfan, depuis l'époque des Ts'in jusqu'à la fin du royaume de Kao-tch'ang en 640. Beaucoup plus développé que l'article de Pelliot, il procède d'un esprit entièrement différent. Il n'oblitére pas pour autant l'ouvrage de Pelliot dont le travail n'est pas seulement historique mais également philologique. L'une des grandes qualités du sinologue français était en effet de recourir non seulement à l'arsenal des sources chinoises, mais encore aux sources de l'Asie centrale et aux travaux de la sinologie russe.

Le second article est certainement plus partiel, mais, avec ses 48 numéros recensés, il constitue l'ébauche d'une étude exhaustive des monuments épigraphiques de la région de Turfan et, au delà, de la région du Sin-kiang, qui reste encore à faire en raison des nombreuses découvertes effectuées depuis la fin des années 1920. Parmi celles-ci figurent bien sûr les 124 épitaphes signalées par Houang Wen-pi 黃文弼 en 1930. Mais l'inventaire ne s'arrête pas là. Ainsi, entre 1959 et 1975, plus de 130 épitaphes furent trouvées à Astana et à Qaraḥoja. 157 épitaphes provenant de la région de Turfan et conservées au musée

régional ou à l'Institut d'archéologie du Sin-kiang ont été recensées en 1990², tandis que 16 autres, conservées au musée de Turfan, ont été éditées en 1986³. Wang Sou a, de son côté, dressé un inventaire sommaire de l'ensemble de 214 inscriptions de la région de Turfan datant des années 443 à 640⁴. Outre la reproduction d'un choix d'estampages de la Bibliothèque nationale de Pékin publié dans les volumes 1, 3, 10, 11 et 18 de *Tchong-kouo li-tai che-k'o t'a-pen houei-pien*⁵, il faut signaler le volume consacré au Sin-kiang de la collection d'estampages d'épigraphes des Souei et des T'ang, *Souei T'ang Wou-tai mou-tche houei-pien*⁶. Si les inscriptions chinoises n'ont par ailleurs pas toutes été étudiées⁷, celles d'autres langues et écritures sont encore bien souvent inexplorées, et ce malgré les travaux de Keng Che-min 耿世民⁸.

On trouvera donc ci-dessous les trois textes de Pelliot retenus par Des Rotours. Ceux-ci sont publiés intégralement, les suppressions concernant le passage consacré aux routes de la région de Turfan dans *L'histoire et la géographie anciennes de l'Asie Centrale dans « Innermost Asia »* n'ont pas été opérées, contrairement au souhait de R. Des Rotours. Il a semblé en effet utile, malgré quelques répétitions, de conserver les propos de Pelliot tels quels, les objectifs et la démonstration de l'auteur n'étant pas identiques dans les deux textes écrits en outre à des moments différents.

Notre travail d'édition s'est borné à quelques rares corrections de caractères chinois, à l'ajout de quelques caractères manquants. Ces corrections et ces ajouts ne sont pas signalés. En revanche, quelques additions ont été portées entre crochets, avec la mention J.-P. D. De même, les corrections et additions de Robert Des Rotours ont été signalées, entre crochets, avec la mention R.R., tandis que les additions de Pelliot à son manuscrit des *Routes* ont été inscrites entre crochets sans mention particulière. Les notes ont été renumérotées pour tenir compte des ajouts de Pelliot lui-même. Les transcriptions ou translittérations utilisées par Pelliot n'ont pas été modifiées, même si l'usage de la transcription dite de l'École française d'Extrême-Orient pour le chinois s'est considérablement raréfiée. La graphie Turfan, utilisée dans *Les routes...* a été conservée, celle de Tourfan étant remplacée dans *L'histoire et la géographie anciennes...* par Turfan dans un souci d'unification.

2. Heou Ts'an 候燦, « Kiai-fang heou sin-tch'ou T'ou-lou-fan mou-tche lou 解放後新出吐魯番墓志錄 », p. 563-617.

3. Sin-kiang T'ou-lou-fan ti-k'iu wen-kouan-so 新疆吐魯番地區文館所, « Kao-tch'ang mou-tchouan che-yi 高昌墓磚拾遺 », p. 585-602. On peut signaler également les dix inscriptions datant des T'ang aux Ts'ing éditées par Lieou Hong-leang 柳洪亮, « Kao-tch'ang pei-k'o chou-lio 高昌碑刻述略 », *Sin-kiang wen-wou* 新疆文物, 1990, 4, p. 59-68.

4. Wang Sou 王素, *T'ou-lou-fan tch'ou-t'ou Kao-tch'ang wen-hien pien-nien* 吐魯番出土高昌文獻編年, T'ai-pei, Sin-wen-fong tch'ou-pan kong-sseu, 1997, p. 415-424.

5. Pei-king t'ou-chou-kouan kin-che-tsou pien 北京圖書館金石組編, *Pei-king t'ou-chou-kouan ts'ang Tchong-kouo li-tai t'a-pen houei-pien* 北京圖書館藏中國歷代拓本匯編, Tchen-tcheou, Tchong-tcheou kou-tsi tch'ou-pan-chö, 1989. L'une de ces inscriptions, *Tchö-tch'ong kiang-tsiun Hin-hing ling tsao-sseu pei* 折釐將軍新興令造寺碑 (kō 各 7791, datée de 435, vol. 3 n° 2), se retrouve au verso d'une stèle non datée, *Kao-tch'ang wang tsao-siang pei* 高昌王造像碑 (vol. 10, n° 187).

6. Mou Chouen-ying 穆舜英, Wang Ping-houa 王炳華, éd., *Souei T'ang Wou-tai mou-tche houei-pien, Sin-kiang kiuan* 隋唐五代墓志匯編新疆卷, T'ien-tsin, T'ien-tsin kou-tsi tch'ou-pan-chö, 1991.

7. Voir plusieurs références citées dans Lieou Ko 柳戈 et Houang Hien yang 黃咸陽, *Si-yu che-ti louen-wen tseu-leao so-yin* 西域史地論文資料索引, Ouroumtsi, Sin-kiang jen-min tch'ou-pan-chö, 1988, p. 296-301.

8. Cf. par exemple les inscriptions en ouïgour ou en mongol découvertes à Toyoq et estampées par Houang Wen-pi, qui offrit certains estampages à Paul Pelliot. Voir *Catalogue des estampages chinois de l'École française d'Extrême-Orient*, Paris, EFEO, 2002, EF 75 à 77.

Afin de faciliter les études ultérieures, les références bibliographiques citées par Pelliot de manière abrégée ont été complétées dans une liste donnée en fin d'ouvrage. À cette liste ont été ajoutées les références des études publiées depuis la rédaction des manuscrits de Pelliot. Enfin, un index des noms et des ouvrages cités dans le texte et les notes a été établi.

Cette édition des manuscrits de Pelliot doit sa réalisation d'abord à Jean-François Jarrige, directeur du musée national des arts asiatiques Guimet, qui en a accepté le principe, ainsi qu'à Francis Macouin, conservateur en chef de la bibliothèque du musée Guimet, qui en a fait faire les photocopies et a accepté de bonne grâce les consultations successives des originaux. La lecture et la transcription du texte ont été commencées par Jenny Ferreux, poursuivies et achevées par Barbara Bonazzi qui a également participé à la préparation de la bibliographie et a réalisé l'index. Richard Schneider a apporté son aide pour la transcription des termes arabes et Étienne de la Vaissière pour la recherche de références en russe. L'ensemble a été relu par Éric Trombert, directeur de l'Unité de recherche Civilisation chinoise, et par Isabelle Ang du Collège de France. Que tous soient remerciés, ainsi que Pierre-Étienne Will, professeur au Collège de France, qui a accepté que cet ouvrage soit publié par l'Institut des Hautes Études Chinoises, dont il est le directeur et dont Pelliot fut l'un des principaux fondateurs.

Jean-Pierre Drège

LES ROUTES DE LA RÉGION DE TURFAN

SOUS LES T'ANG

suivi de

L'HISTOIRE ET LA GÉOGRAPHIE ANCIENNES

DE L'ASIE CENTRALE DANS *INNERMOST ASIA*